Philippe HAMMAN, Jean-Matthieu MÉON, Benoît
VERRIER, dirs, *Discours savants, discours militants :
mélange des genres*

Paris, Éd. L'Harmattan, coll. Logiques politiques, 2002, 318 p.

Emmanuel Henry

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/7555>

DOI : 10.4000/questionsdecommunication.7555

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2003

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Emmanuel Henry, « Philippe HAMMAN, Jean-Matthieu MÉON, Benoît VERRIER, dirs, *Discours savants, discours militants : mélange des genres* », *Questions de communication* [En ligne], 3 | 2003, mis en ligne le 09 août 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/7555> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.7555>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Philippe HAMMAN, Jean-Matthieu MÉON, Benoît VERRIER, dirs, *Discours savants, discours militants : mélange des genres*

Paris, Éd. L'Harmattan, coll. Logiques politiques, 2002, 318 p.

Emmanuel Henry

RÉFÉRENCE

Philippe HAMMAN, Jean-Matthieu MÉON, Benoît VERRIER, dirs, *Discours savants, discours militants : mélange des genres*. Paris, Éd. L'Harmattan, coll. Logiques politiques, 2002, 318 p.

- 1 Au-delà de ce que le titre suggère, cet ouvrage collectif traite non seulement des rapports entre discours militants et discours savants, mais pose de façon plus générale une question récurrente dans les sciences humaines et sociales, celle du statut du chercheur face à son « terrain de recherche », et face aux usages qui peuvent être faits de ses travaux dans l'espace social. Il rassemble une dizaine de contributions de jeunes chercheurs, encadrée par deux textes de synthèse écrits par Johanna Siméant et Brigitte Gaïti. Le principal intérêt de ce livre est de proposer des pistes d'interrogation, à partir de recherches empiriques bien documentées et touchant à des domaines extrêmement diversifiés, allant des partis politiques – le conseil scientifique du Front national (Alexandre Dézé), le Cérés de Jean-Pierre Chevènement (Benoît Verrier) –, à certains mouvements de militants – Greenpeace (Gérald Gallet), militants anti-jeu d'argent nord-américains (Claudia Dubuis), syndicalistes (Hélène Michel et Laurent Willemez, Hélène Pernot) –, en passant par certaines situations historiquement spécifiques – la mobilisation contre *les comic books* aux États-Unis (Jean-Matthieu Méon), la situation de l'Irlande du Nord (Élise Féron), la politique de l'environnement

dans l'agglomération strasbourgeoise (Virginie Anquetin). La diversité de ces recherches permet de dépasser les cadres habituels à travers lesquels sont appréhendés les rapports entre discours savants et discours militants et, plus largement, les rapport entre chercheurs et militants, à savoir une approche en termes d'instrumentalisation (du savoir savant par les mouvements sociaux) ou de transfert illégitime d'autorité scientifique dans l'espace public.

- 2 Le premier constat se dégageant des analyses est l'imposition de plus en plus généralisée d'un registre spécifique de discours public relevant du propos scientifique ou expert. La légitimité de nombreux mouvements sociaux à intervenir sur la scène publique tient, de manière croissante, à leur capacité à asseoir les revendications sur des discours revêtant les formes de la science ou de l'expertise. Le cas est assez connu pour les associations écologiques (voir P. Lascoumes, *L'éco-pouvoir : environnements et politiques*, Paris, Éd. La Découverte, coll. Textes à l'appui/série écologie et société, 1994), mais il est revu à partir du cas de Greenpeace France, dans un texte qui montre la modification des stratégies de cette association, conduite à intégrer la production de discours d'expertise, afin de compléter ses interventions plus spectaculaires à destination des médias d'information. L'analyse des militants anti-jeu d'argent révèle aussi de façon très nette comment les discours en termes purement moralisateurs perdent du crédit et doivent laisser la place à des discours plus psychologisants ou développant des analyses économiques.
- 3 Un autre apport de cet ouvrage est de montrer le difficile établissement de frontières entre discours. Le cas du conseil scientifique du Front national amène par exemple à s'interroger sur les fondements à partir desquels des chercheurs prennent position dans un domaine social, ou politique, au nom d'une notoriété acquise sur des questions très éloignées des problèmes dont ils ont à traiter dans cette nouvelle arène. L'investissement du psychiatre Fredric Wertham contre les *comic books* soulève le problème des conditions de possibilité d'un tel engagement qui rompt avec la définition du rôle d'un psychiatre dans son secteur d'appartenance. Les textes sur les syndicalistes insistent sur les rapports spécifiques de ces acteurs à des savoirs (juridiques ou issus des sciences sociales), et les stratégies mises en œuvre pour contrer ce qu'ils peuvent parfois ressentir comme une forme d'illégitimité.
- 4 Enfin, le livre met en évidence des logiques internes à chacun de ces espaces sociaux pouvant expliquer les transferts si réguliers entre les espaces militants et scientifiques. Du point de vue des mouvements sociaux, l'analyse de l'appropriation de discours savant ne peut être simplement menée en termes d'instrumentalisation puisque, comme le souligne Johanna Siméant, la connaissance a une triple fonction dans le militantisme : « Une fonction de connaissance destinée à guider l'action, mais aussi une fonction de rationalisation, et enfin de réassurance » (p. 24). L'analyse de la façon dont certains mouvements de prostituées ont utilisé la notion de « conscientisation » montre que nous sommes loin d'une simple utilisation d'un savoir extérieur mais, au contraire, proches d'une appropriation allant dans le sens de dispositions préexistant dans les groupes qui mobilisent un tel type de savoir. À l'inverse, les logiques de l'espace scientifique peuvent amener les chercheurs, presque malgré eux, à devoir prendre position, ne serait-ce qu'en choisissant une université, ou en engageant un certain type de recherche, comme dans le cas de l'Irlande du Nord.
- 5 Cet ouvrage ouvre donc des perspectives de recherche stimulantes. Il est le résultat d'une réelle interrogation des différents contributeurs sur leur propre positionnement

en tant que chercheurs. Il permet de renouveler les questionnements classiques autour de l'expertise, de l'engagement et du rôle de la recherche scientifique.

INDEX

oeuvrecitee Discours savants, discours militants : mélange des genres – (Philippe Hamman, Jean-Matthieu Méon et Benoît Verrier, 2002)

AUTEURS

EMMANUEL HENRY

IEP, université Strasbourg 3